

gue des délégués se plaindre à la lieutenance royale de la tyrannie de leurs seigneurs. Ils déclarent qu'on les traite plus durement que des Turcs ou des Tartares; ils demandent le soulagement de leurs misères; on jette les délégués en prison et on envoie deux régiments contre les révoltés; alors l'insurrection éclate de plus belle dans le cercle de Litomérice et de Plzen; elle fut étouffée à grand'peine par des concessions plus apparentes que réelles. Dans la guerre de la succession d'Espagne, Joseph I^{er}, pour s'assurer le concours des princes allemands, conclut, en sa qualité de roi de Bohême, un traité par lequel il s'engageait à contribuer pour le royaume de Bohême aux dépenses communes de l'empire; en revanche les princes s'engageaient à garantir l'intégrité du royaume; toutefois la couronne de Bohême restait indépendante de l'empire. Ce traité était, pour ainsi dire, le prologue de celui qui plus tard a fait entrer la Bohême dans la Confédération germanique. Il fut conclu sans qu'on daignât même consulter la diète du royaume; Charles VI, quand il s'agit d'assurer la couronne à sa fille, eut plus d'égard pour les États et leur présenta sa fameuse Pragmatique sanction qui fut adoptée (16 octobre 1720). Il institua en Bohême un comité permanent de la diète, pour l'administration des affaires courantes qui ressortissaient de la compétence de cette assemblée.